

POITIERS : Elias de Mendelssohn

POITIERS, TAP. Le 14 fév 2019. MENDELSSOHN: ELIAS. Philippe Herreweghe s'intéresse au génie oratorien de Mendelssohn, un aspect finalement peu connu de son écriture, du moins en France (en Allemagne il en va tout autrement) ; on connaît davantage ses symphonies, ses concertos, ouvertures et poèmes symphoniques, sans omettre évidemment l'inusable musique du Songe d'une nuit d'été / *Midsummer Light's dream*, si respectueuse de la poésie nocturne et amoureuse de Shakespeare.



MENDELSSOHN : ELIAS
POITIERS, TAP (Auditorium)
Jeudi 14 février 2019, 19h30

Informations
Réservations

Philippe Herreweghe, direction
Christina Landshamer soprano
Gerhild Romberger mezzo-soprano
Werner Güra ténor
Andrè Schuen baryton
Felix Mendelssohn Elias op. 70, oratorio en deux parties

2h30 dont entracte

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/mendelssohn/>

Présentation

✘ **UN PROPHETE INSPIRÉ PAR DIEU...** Cecil B. DeMille avait choisi Moïse pour son chef-d'œuvre, Mendelssohn, Élie pour le sien. Il faut dire que musicalement et dramatiquement, l'histoire du prophète réserve, elle aussi, quelques moments de bravoure et d'émotion : Élie fait venir la pluie après vingt ans de sécheresse, Élie ressuscite l'enfant de la veuve, Élie confond les faux prophètes et les foudroie. Le chœur participe à l'action mais se met aussi en retrait pour méditer sur la grandeur de Dieu. Quinze ans avant la création d'Elias, Mendelssohn avait ressorti des cartons et exposé à l'admiration de tous la Passion selon saint Matthieu de Bach, ignorée pendant un siècle. Pouvait-il trouver meilleure inspiration ? / Illustration : **TITIEN : La Transfiguration du Christ (1565)**, église San Salvador. Jésus transfiguré est entouré des prophètes (Moïse et ses tables de la loi ; Elie dont les 3 disciples sont allongés, comme terrifiés au sol, se protégeant de la lumière éblouissante et miraculeuse...



UN ORATORIO POETIQUE ET SPIRITUEL...

Après le succès remporté par son Paulus, Felix Mendelssohn (1809-1847) compose son dernier grand chef-d'œuvre, l'oratorio Elias, en 1846. Le livret s'appuie sur le portrait que fait le récit biblique du prophète Élie, au premier livre des Rois, ainsi que sur d'autres textes bibliques (Esaïe, Psaumes, ...). Personnage d'une vraie dimension épique, passionné et

volontaire, Élie évolue au fil de l'oratorio gagnant en confiance, se révélant à lui-même et prenant conscience de sa foi dans un rapport de plus en plus sobre et intense à Dieu (idéalement exprimé dans les citations à la flûte et surtout et au hautbois : arioso « Ja, es sollen wohl Berge weichen »., dans l'acte II)... Créé au festival triennal de musique de Birmingham (avec pas moins de 400 exécutants), le drame édifiant, est joué chaque année de 1840 à 1930 lors du Three Choirs Festival. Il faut une grande expérience des effectifs importants et aussi un sens de la dentelle instrumentale autant que vocal (chez les chœurs que chez les solistes) pour réussir l'interprétation de ce défi dramatique et sacré. Inscrit dans l'avant dernière année de la courte carrière de Mendelssohn, l'ouvrage ainsi conçu dévoile les dernières recherches du génial Felix, conteur épique autant que fin portraitiste : le portrait d'Elie/Elias revêt dans le cours de l'action, une humanisation de plus en plus admirable, vertueuse et lumineuse. La progression en est l'élément moteur. L'humain et le divin, l'histoire et la prière individuelle se résolvent et fusionnent dans cette vaste peinture musicale particulièrement ciselée.

En témoignent aux côtés des airs du héros, les sections dévolues surtout dans la partie 2, à la soprano (« Höre

Israel » air inaugural qui est le plus long : plus de 5mn), et au ténor.

Après l'ouverture fuguée à la Bach, se succèdent en une narration libre et animée, 42 numéros qui racontent le défi du prophète Elie lancé à la face des prêtres de Baal: le héros, en saint miraculeux y guérit le fils d'une veuve, et critique sans ménagement le roi d'Israël, Ahab, comme il réprimande la reine Jézabel. Mais celle-ci soulève son peuple contre le suractif prophète... qui démontre sa filiation divine et miséricordieuse en obtenant la pluie tant espérée (elle n'était pas tombée depuis 3 années), sur le Mont Carmel. Elie, ardent défenseur et proclamateur du monothéisme en des temps chaotiques et barbares, incarne aussi la détermination provocatrice de l'homme désireux d'élever ses semblables: le Prophète n'hésite pas à secouer la somnolence du peuple élu: "Jérusalem, toi qui tues tes prophètes!". En cela, Elie préfigure cet autre prophète, Jochanaan, qui lui aussi châtie sans mesure l'impie, la corruption, la paresse, tous les vices de ses semblables... Ayant achevé son oeuvre, Elie rejoint le ciel sur un char de feu, au moment où le choeur admiratif entonne un hymne en l'honneur de cet homme admirable qui sut leur montrer la voie par ses actions de grâce.

La ferveur électrique, grandiose et sublime sans jamais de solennité ni de pompe d'un Mendelssohn finalement très schumannien, se déploie ici dans un théâtre sacré qui exalte la tendresse et comme Schumann, un élan de l'âme, viscéralement ascendant, de plus en plus solarisé. Berlioz lors de la reprise d'Elias en 1847, fut saisi par sa grandeur et son humanité. La magie se réalisera-t-elle à Poitiers grâce à Philippe Herreweghe et entre autres, son fabuleux orchestre des Champs Elysées, phalange idéale sur instruments anciens.

LIRE aussi notre [critique du cd ELIAS de MENDELSSOHN par Thomas Hengelbrock](http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mendelssohn-elias-1846-hengelbrock-2016-dhm/), DHM 2016

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mendelssohn-elias-1846-hengelbrock-2016-dhm/>

L'Italienne à Alger à TOURS

TOURS, Opéra. ROSSINI : L'Italienne à Alger. 1er, 3, 7 fév 2019. A l'époque où Rossini doué d'une inspiration débordante, jaillissante, multiple, compose serias et buffas, avec une déconcertante facilité, l'heure est à la facétie confrontant non sans équivoques savoureuses et travestissements délicieux voire sulfureux, Occident et Orient. En un aller retour des mieux inspirés. A Venise,



Rossini présente en mai 1813, L'Italienne à Alger ; puis à Milan sur la scène de La Scala, en août 1814, c'est Le Turc en Italie. En si peu de temps, croiser les regards, jouer des points de vue pour nourrir des situations de plus en plus délirantes, relève d'un génie exceptionnel. Et tout cela prépare au sommet du genre buffa que demeure Le Barbier de

Séville créé sur la scène de l'Argentina de Rome en 1816.

Isabella, maîtresse à Alger

L'italienne est un dramma giocoso (dans la tradition piquante, libre de Mozart) : l'intelligence féminine y est célébrée, tandis que les hommes qu'ils soient algériens ou italiens (le bey, Lindoro, Taddeo...) n'y paraissent que trop faibles ou crédules... Même l'épouse en titre du sultan, Elvira, bien que répudiée, tient tête, reste loyal à celui qui l'a écartée ; elle reçoit même pour son édification, une belle leçon de domestication conjugale, de la part de l'Occidentale par laquelle se réalise le drame ...

SYNOPSIS. Acte I : Isabella, héroïne centrale, est aimée de Lindoro, tenu en esclavage à Alger par **le bey Mustafa**. Ce dernier entend se débarrasser de son épouse encombrante Elvira en la donnant justement à Lindoro. Lequel résiste car il aime toujours sa belle Isabella, laquelle surgit après un naufrage sur les côtes algériennes... Le bey découvre les charmes de la belle italienne Isabella et s'en éprend aussitôt.

Dans l'acte II, Isabella victorieuse a assujetti le bey Mustafa. Elle prend soin de garder auprès d'elle Lindoro qu'elle aime toujours. Isabella entend réconcilier Mustafa avec son épouse Elvira ; le bey fulmine, à la fois frustré et décontenancé par cette italienne incontrôlable (fameux quintette « Ti presento di mia mano... »). L'Italienne va plus loin : elle souhaite élever la dignité du bey à celle de « Papataci », titre fantaisiste et invention pure, grâce à laquelle, en une cérémonie parodique digne de Molière (le Bourgeois Gentilhomme), elle moque la naïveté et l'orgueil du sultan... lequel doit rester muet et sage devant toute adversité (s'il veut se montrer digne de cette insigne dignité).

En effet, les italiens (Isabella, Lindoro et Tadeo qui accompagnaient la jeune femme) quittent le palais du bey et se sauvent en bateau. Obligé au silence et à l'inaction, Mustafa

n'a plus que sa belle Elvira pour le reconforter et lui pardonner.

Avant Rosina, dans le Barbier de Séville (mezzo-soprano), Rossini confie à une alto, le personnage volontaire et redoutable d'Isabella, femme forte, au tempérament bien trempé. C'est une furie calculatrice qui a l'intelligence d'une stratège : séduisante et manipulatrice.

La verve de Rossini est à son sommet : jamais plus, après l'Italienne à Alger, le compositeur ne développera une telle facilité génial dans le genre buffa délirant. Le raffinement et l'invention de l'écriture s'y montrent égaux dans l'acte I et puis II, ce qui n'est pas forcément le cas dans les opéras qui suivent.

ROSSINI : L'Italienne à Alger à L'Opéra de TOURS
3 représentations seulement

[Vendredi 1er février 2019 – 20h](#)

[Dimanche 3 février 2019 – 15h](#)

[Mardi 5 février 2019 – 20h](#)



Informations
Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/l-italienne-a-alger>

ROSSINI : L'Italienne à Alger

Dramma giocoso en 2 actes

Créé le 22 mai 1813 au Teatro San Benedetto de Venise

Livret de Angelo Anelli

Coproduction Opéra National de Lorraine, Opéra-Théâtre de Metz

Métropole

Direction musicale: Gianluca Martinenghi

Mise en scène: David Hermann

Assisté de Karin Maria Piening

Décors: Rifail Ajdarpasic

Costumes: Bettina Walter

Lumières: Fabrice Kebour

Assistant: lumières Alexis Koch

Masques: Cécile Kretschmar

Isabella: Chiara Amarù

Mustafà: Burak Bilgili

Lindoro: Patrick Kabongo

Elvira: Jeanne Crousaud

Taddeo: Pierre Doyen

Zulma: Anna Destraël

Haly: Aimery Lefèvre

Choeur de l'Opéra de Tours

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

La production créée en 2012, passée par Nancy en juin 2018, brille par son efficacité, une intelligence dramatique qui révèle le génie buffa de Rossini. Belle réussite.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLEANS : CAP à L'OUEST (9 et 19 fév 2019)

ORLÉANS, 9 et 10 fév 2019 : A la conquête de l'Ouest. Grand  concert symphonique à Orléans sous la direction du directeur musical de l'Orchestre Symphonique, **Marius**

Stieghorst. Le programme affiche le cap vers le grand ouest, éclectique, énergisant mais surtout cohérent. Tout d'abord, mosaïque d'écritures et de sensibilités diverses inspirées par l'horizon américain, **de Ives à Gershwin, de Schulhoff à Stravinsky...** autant de mises en bouches qui exigent une forte caractérisation instrumentale, pour le plat de consistance, sommet de l'inspiration américaine de **Dvorak : la Symphonie n°9 du Nouveau Monde.**

SAMEDI 9 FÉVRIER 2019 à 20h30
DIMANCHE 10 FÉVRIER 2019 à 16h00

Théâtre d'ORLEANS

SALLE TOUCHARD

Informations
Réservations

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Marius STIEGHORST, direction
Saxophoniste soliste : **Vincent DAVID**

Présentation du concert

« À LA CONQUÊTE DE L'OUEST »

CHARLES IVES – The Unanswered Question (La Question sans réponse)

Conçue en 1908, révisée entre 1930 et 1935, The Unanswered Question suit le travail et les interrogations de Charles Ives concernant la relation des hommes au cosmos. A l'immensité de l'Univers, en son mystère impénétrable, Ives inscrit la question du sens de la vie humaine : pourquoi l'être et le néant ? Que vaut et où va la destinée humaine ?

GEORGE GERSHWIN – Lullaby

Originellement pour quatuor à cordes, Lullaby connaît un

nouveau souffle dans sa version pour orchestre à cordes. En orchestrateur des mieux inspirés, Gershwin sait calibrer l'ivresse irréprensible du blues naissant, occurrence spécifiquement américaine, selon la subtilité et l'art de la suggestion propres aux impressionnistes français, Ravel et Debussy qu'il admire particulièrement.

ERWIN SCHULHOFF – Hot-Sonate, pour saxophone alto et orchestre

Schulhoff affirme un tempérament très original et personnel dans l'utilisation entre autres du saxophone alto, instrument soliste concertant qui semble imposer face à l'orchestre, le chant déterminant du jazz, autant dans l'autorité des rythmes, la séduction des harmonies, que des effets singuliers produits par la technique propre à l'instrument ainsi mis en avant (glissandi, ...) / VINCENT DAVID, saxophoniste soliste.

IGOR STRAVINSKY – Circus Polka

Ce pourrait être le portrait d'un éléphant, potache, burlesque, plus caricatural que compatissant pour l'animal : à la demande du chorégraphe George Balanchine pour un numéro d'éléphants du cirque Barnum, Circus Polka est élaborée pendant la seconde guerre mondiale en 1942. C'est une page musicale conçue à des fins expressives essentiellement sur un ton caustique, facétieux dont les pointes sarcastiques sont réservées au trio déluré, déjanté en diable : clarinette, cor et trombone.

ANTON DVORAK – Symphonie n°9 en mi mineur, op.95, B178, dite « Du Nouveau Monde » Composée en 1893, créée le 15 décembre de la même année au Carnegie Hall de New York par l'Orchestre philharmonique de New York sous la direction d'Anton Seidl, la 9^e Symphonie de Dvorak témoigne de l'enthousiasme de Dvorak pendant son séjour aux States.

- Lieu : Salle Touchard – Théâtre d'Orléans

- Tarifs : Cat.1 : 28/25€ ; Cat. 2 : 25/23/13€

Réservations : Théâtre d'Orléans : 02 38 62 75 30, du mardi au samedi de 13h à 19h, à partir de 14h ou sur le site HelloAsso :

<https://www.helloasso.com/associations/orleans-concerts>

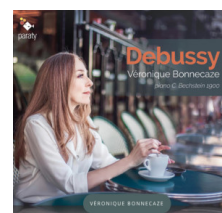
- Site Web : www.orchestre-orleans.com



Portrait du maestro et directeur musical de l'OSO, Orchestre Symphonique d'Orléans : **MARIUS STIEGHORST** (© T. Thoresen)

VIDEO, teaser. VERONIQUE BONNECAZE joue DEBUSSY (Bechstein 1900, 1 cd Paraty)

VIDEO, teaser. VERONIQUE BONNECAZE joue DEBUSSY... Pour PARATY, la pianiste Véronique BONNECAZE joue Debussy sur un piano Bechstein 1900. Parution le 25 janvier 2019. Version française (© studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : PA PHAM) – Enregistré à la Ferme de Villefavard en mars 2018 sur un piano Bechstein, le nouveau cd de la pianiste française Véronique Bonnecaze clôt [l'année du centenaire Debussy 2018](#) et crée l'événement en début 2019, tant le geste pianistique, le choix des pièces et celui du piano (un Bechstein restauré pour l'occasion) et leur enchaînement suscitent l'admiration. Pianiste et compositeur, Debussy réinvente le langage pianistique au début du XX^e, en étroite connivence avec les mondes poétiques et littéraires. En ambassadrice inspirée, Véronique Bonnecaze détecte les allitérations et connotations allusives de l'écriture d'un Debussy poète ; le choix du Bechstein de 1900 est légitime car Debussy travaillait sur ce type de clavier qui permet des recherches et des trouvailles aussi subtiles que spécifiques en particulier sur les étagements harmoniques... : **Véronique**



BONNECAZE s'affirme ici comme une debussyste de premier plan. L'interprète aborde des intemporels sublimes tels *Clair de lune*, *L'Isle joyeuse* ; mais aussi les perles d'une ineffable ferveur du Livre I des *Préludes* (1909 – 1910), dont *Danseuse de Delphes*, *Les Collines d'Anacapri*, *Ce qu'a vu le vent d'ouest*, *la Cathédrale engloutie*, *la Danse de Puck*... Son album

est l'une des plus éblouissantes réussites de l'année Debussy, édité par le label français fondé par **Bruno Procopio, PARATY**.
CD événement et CLIC de classiquenews de janvier 2019.

LIRE [ici](#) notre présentation « premières impressions » du cd
DEBUSSY par Véronique Bonneau, prochains concerts de la
pianiste au fluide poétique irrésistible

<http://www.classiquenews.com/veronique-bonneau-joue-debussy/>



Motets de Fiocco à Amilly (45)

AMILLY (45). Scherzi Musicali, le 3 fév 2019. Concert de musique baroque avec les Motets du bruxellois FIOCCO. Même s'il n'a pas encore tout à fait le mordant et cet esprit audacieux des premiers baroqueux, le goût



du baryton Nicolas Achten (né en 1985), fondateur et leader du groupe, s'empare de noms méconnus quand ses confrères plus réservés prennent moins de risques. Ce programme à Amilly où le collectif s'était produit alors à ses débuts il y a 10 ans en 2009, affiche un ensemble encore vert vocalement parfois déséquilibré, mais instrumentalement plus cohérent et souverain dans nuances et accents. Joseph-Hector Fiocco (1703-1741) est le fils du premier directeur – italien – de l'opéra de la Monnaie : né à Bruxelles, le compositeur bruxellois termine sa courte carrière comme maître de chapelle de la Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule. Il excelle dans la musique sacrée, dont il fait une synthèse flamboyante entre les petits motets à la française et le style italien. Scherzi Musicali avait consacré un premier disque à ses débuts à Fiocco, rare sensibilité musicale œuvrant à Bruxelles ; son style sert une articulation heureuse des textes, loin de l'austérité pieuse nordique. AU début du XVIII^e, Fiocco prolonge l'exemple des Vénitiens, sensuels et linguistiques, dont évidemment Monteverdi et ses élèves. Nicolas Achten, pilote le programme, chantant et jouant du clavecin, du théorbe et de l'archiluth. AU programme entre autres : « Salve Regina », « Beatus Vir », « Libera me Domine », « Jubilate Deo », « Benedicam Dominum » ...



**Dimanche 3 février 2019 à 18h
AMILLY (45), église Saint-Martin
Motets de Joseph-Hector Fiocco**

Renseignements et réservations :

A l'Espace Jean Vilar Tél. : 02.38.85.81.96.

Au Service culturel de l'AME Tél : 02.38.95.02.15

Plein tarif : 18 € – Tarif réduit et de groupe : 13 €

Gratuit pour les élèves de l'école municipale de musique
d'Amilly

Abonnements 5 concerts : 75 € / 3 concerts : 48 €

Rappel : de nouveaux tarifs pour les jeunes proposés pour cette saison Pour les jeunes jusqu'à 18 ans : Tarif junior à 5 € Pour les jeunes de 19 à 25 ans : Tarif découverte à 8 €

LIRE nos critiques des CD ORFEO et BERTALI... et par Scherzi Musicali / Nicolas Achten



CD. Il Pianto d'Orfeo (Scherzi Musicali, Achten 2013 – 1 cd DHM). Structuré comme un drame lyrique, le programme essentiellement dédié au premier baroque (XVII^e italien, Seicento) se compose de quatre épisodes entre un prologue (magnifique sinfonia de Luigi Rossi) et son épilogue (Lasciate

Averno du même Rossi, auteur hier révélé par William Christie et décidément superlatif) : souhaitant démontrer que le genre opéra est né par le mythe d'Orphée et précisément dans le chant plaintif du berger thrace (il pianto d'Orfeo), instrumentistes et baryton directeur de Scherzi Musicali s'engagent ici pour l'articulation de la geste orphique illustrée par les intermèdes et premiers ouvrages composés par les premiers baroques : de Merula à Cavalieri, de Caccini à Monteverdi, de Rossi à Peri... [EN LIRE +](#)

CD, annonce : Antonio Bertali, La Maddalena. Scherzi Musicali. Nicolas Achten, direction (1 cd Ricercar, 2015). Enregistré en Belgique en février 2015, l'enregistrement de **La Maddalena d'Antonio Bertali** démontre les qualités expressives de l'ensemble **Scherzi Musicali**,... [EN LIRE +](#)

TOURCOING. Nouvelle Clémence de Titus par l'Atelier Lyrique

TOURCOING, 3-7 février 2019.

MOZART : La Clémence de Titus.

Créé au Théâtre National de Prague le 6 septembre 1791, sur le livret de Caterino Mazzola d'après Pietro Metastasio, l'opéra « **La Clémence de Titus** » est l'ultime « opera seria » de



Mozart, commandé l'année de sa mort, pour le couronnement de Léopold II sacré roi de Bohême. L'œuvre de circonstance devient par le génie mozartien, chef d'oeuvre absolu, encore mésestimé, et qui illustre l'idéal du politique vertueux, une vision influencée par l'esprit des Lumières, Leopold, alors qu'il était Grand-Duc de Toscane, décide la fin des pratiques de torture et abolit la peine de mort. Sur le métier de son autre chef d'oeuvre, la Flûte enchantée, Mozart voulait composer La Titus en allemand comme La Flûte, mais le théâtre destinataire (l'opéra de Prague) a été construit pour produire des opéras italiens (il y a créé Don Giovanni).

Mozart imagine à Rome, Titus, vertueux, est promis à Bérénice, (la princesse orientale lui a transmis les valeurs morales les plus hautes...). Or dans la capitale impériale, l'empereur est la proie d'une trahison et d'un complot contre sa personne. Vitellia qui aime Titus, manipule le meilleur ami de Titus, Sextus (d'avant plus facilement que ce dernier aime Vitellia). Dans ce nœud passionnel et politique, Titus révèle sa valeur : la responsabilité, la justice, la clémence. A son contact,

même la perfide et haineuse Vitellia se transforme et évolue. En associant émotion, sentiment et devoir, Mozart réalise un sommet de l'inspiration seria. La Clémence de Titus est un opéra à réévaluer d'urgence.

Le compositeur qui écrit aussi le Requiem (laissé inachevé), conçoit des ensembles qui annoncent le final à la Rossini : synthèse dramatique et réunion des personnages qui dans ce temps suspendu, expriment chacun leur propre pensée et sentiments.

Parmi les instruments choisis qui colorent la partition, la clarinette de basset pour Sextus, le cor de basset pour le grand air de Vitellia au II (où l'intrigante bascule en une révélation intime qui la rend enfin plus humaine et compatissante). Pour écrire les parties de chacun de ces instruments, Mozart profite de sa proximité avec son frère de loge, Anton Stadler (1753-1812), joueur virtuose de cor de basset et clarinetttiste... il a inventé la clarinette de basset avec l'aide du fabricant Theodor Lotz. Toute l'action mène à la scène finale, éloquente manifestation des vertus du pouvoir : la clémence de Titus avec laquelle l'empereur accepte de pardonner à tous ceux qui ont voulu le tuer. Avant de mourir, Mozart nous laisse un message humaniste et profondément fraternel.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) : La Clémence de Titus
Opéra en deux actes
3 représentations, Du 3 au 7 février 2019

OPÉRA, CRÉATION, dès 10 ans
2h45
ITALIEN SURTITRE FRANÇAIS

[Dimanche 3 février 2019 15h30](#)
[Mardi 5 février 2019 20h](#)
[Jeudi 7 février 2019 20h](#)

TOURCOING, Théâtre Municipal Raymond Devos
de 6 à 45€

RÉSERVEZ

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/la-clemence-de-titus/>

□Tito / Titus : Jérémy Duffau, ténor
Vitellia : Clémence Tilquin, soprano
Sesto : Amaya Dominguez, mezzo-soprano
Annio : Ambroisine Bré, soprano
Servilia : Juliette Raffin Gay, soprano
Publio : Marc Boucher, baryton-basse

Chœur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
La Grande Écurie et la Chambre du Roy
Direction musicale : Emmanuel Olivier

Mise en scène : Christian Schiaretti
Chef de chant : Flore Merlin



CONCERT LYRIQUE CARITATIF

MARSEILLE, Concert lyrique caritatif, le 22 janvier 2019. 40 artistes lyriques pour les victimes de novembre 2018. Le lundi 5 novembre 2018, deux immeubles, de la rue d'Aubagne, s'effondrent provoquant la mort de huit personnes. D'autres, miraculeusement rescapés, absents de chez eux à cette heure-là, sont restés d'abord à la rue, puis relogés dans l'urgence, dans la précarité, ayant tout perdu. Dans les



semaines qui suivent, la municipalité a évacué plus de mille huit cent Marseillais habitant dans au moins cent-quarante-quatre logements dangereux. Déplacés de leur foyer, de leur environnement immédiat, désemparés, les enfants, dans les cours d'école ressassent à l'obsession, au cauchemar, le drame, évité physiquement mais vécu moralement, perpétué par la mémoire et l'imagination : si jeunes et sans doute blessés à jamais, exilés de l'intérieur.

La détresse, les besoins des sinistrés sont immenses. La générosité s'était spontanément organisée. Des concerts de soutien aux victimes ont été organisés au café-concert Le Molotov et à l'Espace Julien, si voisins du lieu du drame. Malheureusement, l'actualité politique et sociale en jaune massif répétitif a pris le pas sur cette tragédie si proche de nous, devenue si lointaine, malgré sa toujours urgente actualité.

CALM

Mais les artistes, même les minoritaires mieux lotis, ne vivent pas dans une tour d'ivoire, et leur majeure intermittence est, littéralement, celle des battements sensibles du cœur. Ainsi, à l'initiative de Mikhaël Piccone, baryton, ils ont fondé une association au joli nom, CALM, acronyme de Collectif des Artistes Lyriques Marseillais, rejoint, dans le triumvirat de tête par la soprano Lucile Pesseyet Luca Lombardo, ténor, qui a chanté sur d'innombrables scènes internationales. Ils n'ont pas eu de peine à gagner à la cause le cœur, le chœur nombreux de tant de chanteurs qui honorent Marseille, ville profondément lyrique.

Richard Martin, directeur du théâtre Toursky, dont la sensibilité sociale est bien connue, leur a offert son théâtre et, entre deux spectacles programmés depuis longtemps, il a pu caser, le mardi 22 janvier, à 21 heures, un grand concert lyrique dont le bénéfice ira aux sinistrés via la Croix Rouge. L'afflux a été si grand qu'il a fallu privilégier les ensembles sur les solos pour pouvoir caser tous ces artistes dans ce concert de deux heures, qui risquait de durer toute la

nuît!

Quelque soixante et dix chanteurs, sept pianistes, trop nombreux pour qu'on puisse les citer dans un concert où l'égo n'est pas au service des égoïsmes individualistes mais d'une cause commune à défendre. Mais Emmanuel Trenque, chef de chœur et chef d'orchestre de l'Opéra de Marseille, réglera musicalement toutes ces généreuses bonnes volontés.

D'ailleurs, le CALMs'est voué, dans ses statuts, à défendre au moins annuellement, une cause humanitaire.

**MARSEILLE, Théâtre Toursky
GRAND CONCERT DE SOLIDARITÉ PAR LE CALM
(COLLECTIF DES ARTISTES LYRIQUES MARSEILLAIS)**

Informations
Réservations

Mardi 22 janvier 2019

Théâtre Toursky, 16, Passage Léo Ferré, 13003, Marseille.

Tél. : 04 91 02 58 35 ;

Métro ligne 2 (rouge), Station National, bus 89, arrêt Auphan/Vaillant.

Prix des places : 15 €

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLEANS : à la Conquête de l'Ouest

ORLÉANS, 9 et 10 fév 2019 : A la conquête de l'Ouest. Grand  concert symphonique à Orléans sous la direction du directeur musical de l'Orchestre Symphonique, Marius

Stieghorst. Le programme affiche le cap vers le grand ouest, éclectique, énergisant mais surtout cohérent. Tout d'abord, mosaïque d'écritures et de sensibilités diverses inspirées par l'horizon américain, **de Ives à Gershwin, de Schulhoff à Stravinsky...** autant de mises en bouches qui exigent une forte caractérisation instrumentale, pour le plat de consistance, sommet de l'inspiration américaine de **Dvorak : la Symphonie n°9 du Nouveau Monde.**

SAMEDI 9 FÉVRIER 2019 à 20h30
DIMANCHE 10 FÉVRIER 2019 à 16h00
Théâtre d'ORLEANS

Informations
Réservations

SALLE TOUCHARD

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Marius STIEGHORST, direction
Saxophoniste soliste : **Vincent DAVID**

Présentation du concert

« À LA CONQUÊTE DE L'OUEST »

CHARLES IVES – The Unanswered Question (La Question sans réponse)

Conçue en 1908, révisée entre 1930 et 1935, *The Unanswered Question* suit le travail et les interrogations de Charles Ives concernant la relation des hommes au cosmos. A l'immensité de l'Univers, en son mystère impénétrable, Ives inscrit la question du sens de la vie humaine : pourquoi l'être et le néant ? Que vaut et où va la destinée humaine ?

GEORGE GERSHWIN – Lullaby

Originellement pour quatuor à cordes, *Lullaby* connaît un nouveau souffle dans sa version pour orchestre à cordes. En orchestrateur des mieux inspirés, Gershwin sait calibrer l'ivresse irrépessible du blues naissant, occurrence spécifiquement américaine, selon la subtilité et l'art de la suggestion propres aux impressionnistes français, Ravel et Debussy qu'il admire particulièrement.

ERWIN SCHULHOFF – Hot-Sonate, pour saxophone alto et orchestre

Schulhoff affirme un tempérament très original et personnel dans l'utilisation entre autres du saxophone alto, instrument soliste concertant qui semble imposer face à l'orchestre, le chant déterminant du jazz, autant dans l'autorité des rythmes, la séduction des harmonies, que des effets singuliers produits par la technique propre à l'instrument ainsi mis en avant (glissandi, ...) / VINCENT DAVID, saxophoniste soliste.

IGOR STRAVINSKY – Circus Polka

Ce pourrait être le portrait d'un éléphant, potache,

burlesque, plus caricatural que compatissant pour l'animal : à la demande du chorégraphe George Balanchine pour un numéro d'éléphants du cirque Barnum, Circus Polka est élaborée pendant la seconde guerre mondiale en 1942. C'est une page musicale conçue à des fins expressives essentiellement sur un ton caustique, facétieux dont les pointes sarcastiques sont réservées au trio déluré, déjanté en diable : clarinette, cor et trombone.

ANTON DVORAK – Symphonie n°9 en mi mineur, op.95, B178, dite « Du Nouveau Monde » Composée en 1893, créée le 15 décembre de la même année au Carnegie Hall de New York par l'Orchestre philharmonique de New York sous la direction d'Anton Seidl, la 9^è Symphonie de Dvorak témoigne de l'enthousiasme de Dvorak pendant son séjour aux States.

RESERVATIONS / INFORMATIONS PRATIQUES

- Lieu : Salle Touchard – Théâtre d'Orléans
- Tarifs : Cat.1 : 28/25€ ; Cat. 2 : 25/23/13€

Réservations : Théâtre d'Orléans : 02 38 62 75 30, du mardi au samedi de 13h à 19h, à partir de 14h ou

sur le site HelloAsso :
<https://www.helloasso.com/associations/orleans-concerts>
• Site Web : www.orchestre-orleans.com



Portrait du maestro et directeur musical de l'OSO, Orchestre

SALZBOURG 2019. Nouvel Idomeneo par Sellars / Currentzis



SALZBOURG, 27 juil – 19 aout 2019. IDOMENEO. Le Festival estival autrichien créé en 1922 par Richard Strauss et Hugo Von Hofmannsthal marque les esprits en annonçant entre autres productions événements de son affiche 2019 : **Idomeneo de Mozart**, opéra symphonique sur le thème de la barbarie divine, mise en scène par **Peter Sellars** et surtout dirigé par le bouillonnant mais passionnant **Teodor Currentzis**. Ce dernier vient de publier chez Sony, une captivante Symphonie n°6 de

Mahler, après une 6è de Tchaïkovski non moins envoûtante... LIRE ci après nos critiques des 2 cd Mahler et Tchaïkovsky par Currentzis et son orchestre sur instruments anciens

AnimaAeterna, 2 « CLICs » de CLASSIQUENEWS.

Le 27 juillet 2019, première soirée lyrique du Festival de Salzbourg, affiche au Felsenreitschule (Manège du rocher) : Idomeneo, une nouvelle production prometteuse après la Clemence de Titus présentée par le même duo en 2017. Idomeneo est aussi un opera seria, conçu par un Mozart de 25 ans. Teodor Currentzis dirige pour se faire le Freiburg Baroque Orchestra et le musicAeterna Choir of Perm Opera (un chœur qu'il connaît plutôt très bien, familier de ses enregistrements et productions habituelles).

Distribution annoncée : Russell Thomas (Idomeneo), Paula Murrihy (Idamante), Ying Fang (Ilia), Nicole Chevalier (Elettra), Jonathan Lemalu (Nettuno / La voce / Voix de l'Oracle) ; chorégraphie de Lemi Ponifasio.



Sellars souligne combien avec Idomeneo, Mozart dispose alors à Munich, dans le contexte de création d'Idomeneo, – en 1780 pour le Carnaval, d'une équipe artistique prestigieuse (Lorenz Quaglio, réalisateur des costumes et des décors), un orchestre renommé (les instrumentistes de la Cour de Mannheim, les meilleurs

d'Europe), une compagnie de danseurs et des chanteurs célèbres... Ainsi s'affirme le génie du jeune homme, alors en conflit avec son père : un conflit qui se dessine aussi dans l'opéra qui se passe en Crète, dans la relation entre Idomeneo et Idamante, le père et le fils, le premier devant après un vœu déraisonnable, sacrifier à Neptune, le second. Les dieux ont soif et les héros doivent se soumettre à leur pouvoir. C'est Ilia, princesse troyenne (fille de Priam) qui sauvera par sa lumineuse loyauté, celui qu'elle aime et qui devait

être immolé...

Ce qui saisit dans Idomeneo, ce sont moins les pages dramatiques inspirées de la Guerre de Troie, des Grecs fiers et inflexibles (voire délirants et jaloux : Elettra), confrontés à la douceur crêtoise... que les pages où il est question de l'impétuosité des éléments marins : Idomeneo est un opéra symphonique et océanique d'un souffle saisissant, où percent avec une véhémence expressive jamais écoutée avant lui, l'orchestre et l'ampleur des ballets. Tout ce qu'avait en son temps, dévoilé le chef Nikolaus Harnoncourt dans un enregistrement légendaire qui a marqué l'histoire du cd et celle de l'interprétation mozartienne... La production est l'événement de cet été 2019 au Festival de Salzbourg. Photo Sellars et Currentzis à Salzbourg : SF/Anne Zeuner.

SALZBOURG, Festival

MOZART : Idomeneo

Peter Sellars / Teodor Currentzis

7 représentations

Du 27 juillet 2019 au 19 août 2019



RESERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.salzburgerfestspiele.at/en/p/idomeneo>

VAL D'ISERE : Festival CLASSICAVAL, ski et musique de chambre

VAL D'ISERE, Festival CLASSICAVAL 1 : 21 – 24 janvier 2019. En SAVOIE, neige et musique de chambre : l'équation se déploie à Val d'Isère chaque mois de janvier puis en mars, grâce au festival d'hiver CLASSICAVAL, qui se déroule ainsi en deux séquences. La première a lieu **du lundi 21 au jeudi 24 janvier 2019, 4 journées privilégiées**, associant concerts à 18h30 dans l'église du village (l'écrin baroque Saint Bernard de Menthon), et ski sur les pistes enneigées pendant la journée.





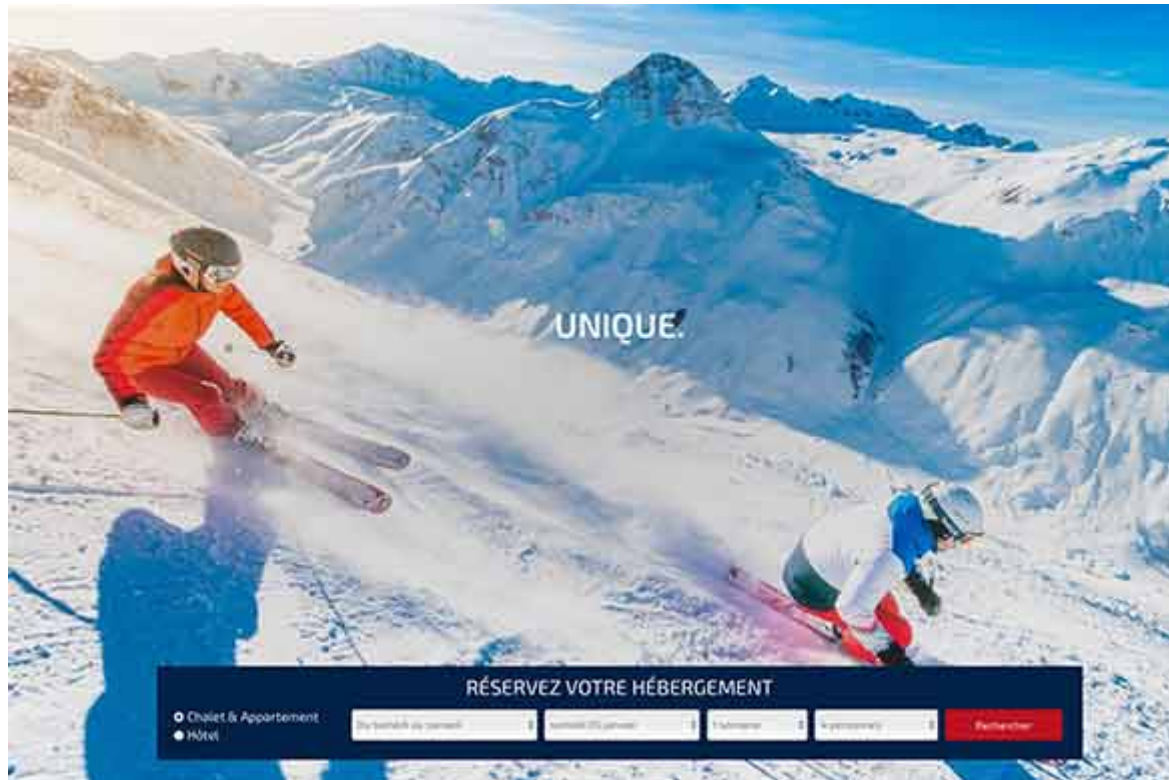
26ème édition
Festival Classicaval 2019
[Opus 1 du 21 au 24 janvier 2019](#)
Opus 2 du 11 au 14 mars 2019

Le 26è festival de musique classique « Classicaval » se déroule d'abord en janvier (sous la direction artistique de la pianiste **Anne-Lise Gastaldi**), puis en mars (sous la direction artistique de **Frédéric Lagarde**).



SKIEURS et MÉLOMANES à VAL d'ISERE... La tradition musicale à Val d'Isère est déjà ancienne, remontant à 1993 lorsque l'avalin de coeur et mélomane passionné, Jean Reizine, accordait déjà présence de grands solistes et jeunes tempéraments, aux joies de la glisse et des cimes enneigées. Ainsi est né le festival de musique classique et de la neige : CLASSICAVAL. [Voir notre reportage vidéo CLASICAVAL \(édition 2016\)](#) : le cycle de concerts sait profiter du charme d'un village de montagne qui a conservé son authenticité, offrant aussi des hébergements pour tous les goûts et toutes les attentes. Rien n'égale le plaisir d'un concert en partage, après une journée de glisse ou de promenade dans la montagne couverte de neige... Aujourd'hui, quatre de ses élèves perpétuent la magie du festival CLASSICAVAL à Val d'Isère : Anne-Lise Gastaldi, Frédéric Lagarde, David Lefèvre et Elena Rozanova.

Chaque directeur artistique a à cœur de cultiver la chaleur des rencontres, la magie et le rythme des concerts, la qualité et la cohérence des programmes proposés.





CLASSICAVAL, OPUS 1

Anne-Lise Gastaldi, pianiste du Trio George Sand, s'intéresse à la correspondance des arts, entre littérature et musique en particulier (elle fonde le festival les Journées Musicales Marcel Proust à Cabourg). Conçu par une musicienne, la

programmation de CLASSICAVAL opus 1 sait cultiver les affinités comme l'intimité magique entre les artistes invités, ce pour chaque programme. Artistes présents à Classicaval en janvier 2019 :



Anne-Lise Gastaldi, piano
Roland Pidoux, violoncelle
Karine Jean-Baptiste, violoncelle
Valentina Igoshina, piano
Claude di Benedetto, guitare
Virginie Buscail, violon
Lorraine Campet, contrebasse
Lucas Henri, contrebasse
Violaine Despeyroux, alto

Roland Pidoux, invité d'honneur

Après ses études au Conservatoire National Supérieur de

Musique de Paris, Roland Pidoux mène en parallèle une carrière de concertiste et de chambriste. En 1969, il est engagé à l'Orchestre de l'Opéra de Paris, puis à l'Orchestre National de France comme violoncelle solo de 1978 à 1987. Avec le pianiste Jean-Claude Penneret et le violoniste Régis Pasquier il forme un trio qui obtient un vif succès auprès du public en France et à l'Etranger, notamment aux Etats-Unis où ils sont régulièrement engagés. A l'instar de son maître André Navarra, Roland Pidoux, a enseigné de 1988 à 2012 au CNSMD de Paris.

Programmation musicale



Les concerts ont lieu à 18h30
dans l'église de Val d'Isère, au cœur du village

JOUR 1 : Mardi 22 janvier 2019
Mozart et Schubert

Wolfgang Amadeus Mozart

Sérénade K. 525 « Une petite musique de nuit »

Pour cordes avec contrebasse

Allegro/ Romance/ Menuet et trio/ Rondo

Franz Schubert

Quintette avec piano D.667 « La Truite »
Allegro vivace/ Andante/ Scherzo/
Thème et variations/ Allegro

JOUR 2 : Mercredi 23 janvier 2019

De Bach à Piazzolla

Jean-Sébastien Bach

Sonate en trio BWV 530, pour deux violons et contrebasse
Deux chorals, pour mandoline, violoncelle et contrebasse
Recitativo BWV 594, pour violoncelle et cordes
Cantate « Actus Tragicus », pour piano à quatre mains
(transcription de G. Kurtag)
Aria de la 3e suite en ré, pour cordes

Jean-Sébastien Bach

Ave Maria pour violon et piano
(transcription de Charles Gounod)

Astor Piazzolla

Ave Maria, pour contrebasse

Gerardo Matos-Rodriguez

Pavane op. 50 pour flûte et cordes

Jorge Cardoso

Milonga, pour guitare, violoncelle et contrebasse

Astor Piazzolla

Oblivion, pour violoncelle et cordes

Astor Piazzolla

Libertango, pour tous les musiciens

JOUR 3 : Jeudi 24 janvier 2019
Beethoven / Liszt / Moussorgsky

Ludwig van Beethoven

Sonate pour piano op.27 n.2 « Clair de lune »
Adagio sostenuto/ Allegretto/ Presto agitato

Franz Liszt

Liebestraum n.3
(Rêve d'amour)

Franz Liszt

Première légende : Saint-François d'Assise
« La prédication aux oiseaux »

Modeste Moussorgsky

Tableaux d'une exposition

Promenade/ Gnomus / Promenade / Le vieux château /
Promenade/ Tuileries. Disputes d'enfants après jeux/
Bydlo / Promenade / Ballet des Poussins dans leurs Coques /
Samuel Goldenberg et Schmuyle/ Promenade / Limoges.
Le marché/ Catacombes. Sepulcrum romanum /
La cabane sur Pattes de Poule / La grande porte de Kiev

Retrouvez toute la programmation détaillée sur :

https://www.festival-classicaval.com/janvier_programme19.php

Le Off du festival

Lundi 21 janvier 2019 – AVANT-GOÛT MUSICAL

19h – Hôtel “Aigle des neiges” préambule du Festival,

Rencontre avec les artistes de Classicaval 2019.

Sur réservation auprès de l'Office de Tourisme.

Mardi 22 janvier 2019 – LE PIANO DES NEIGES

10h – 16h – Sommet de Solaise

Un piano chaussé de patins glisse sur les pistes de Val d'Isère.

Le piano est à disposition du public. Claude di Benedetto et sa guitare électrique accompagnent le piano des neiges, rendez-vous à 10h en haut de Solaise.

19h30 – Vin d'honneur, Maison Marcel Charvin – En face de l'église

À l'issue du concert d'ouverture, le public est convié à une rencontre amicale avec les musiciens autour d'un vin d'honneur.

Mercredi 23 janvier 2019 – VISITE GUIDÉE « LE BAROQUE INVITE CLASSICAVAL »

10h – Église de Val d'Isère – Laissez-vous conter l'histoire de l'église de Saint Bernard de Menthon. Visite animée par un guide en présence des musiciens du festival.

Tarif : 6€ adulte, 2€ enfants (5-14ans), gratuit pour les spectateurs du Festival. Inscriptions obligatoires à l'Office de Tourisme.

Jeudi 24 janvier 2019 – DÉCOUVERTE MUSICALE

10h – Église de Val d'Isère

À l'occasion du Festival, les élèves de l'école primaire de Val d'Isère découvrent en musique plusieurs extraits du répertoire en compagnie d'Anne-Lise Gastaldi, Claude di Benedetto et des musiciens du festival.

INFORMATIONS et RESERVATIONS

Opus 1 du festival CLASSICAVAL 2019

21, 22, 23 et 24 janvier 2019

<https://www.valdisere.com/agenda/classicaval/>

OFFRE SPECIALE

**Hébergement pendant CLASSICAVAL
2019**



Du samedi 19 au samedi 26 janvier 2019,
ou du dimanche 20 au dimanche 27 janvier 2019

1 semaine

en appartement

à partir de 136 euros / personne ...

<https://www.valdisere.com/offres-speciales/classicaval/>

en hôtel

à partir de 571 euros / personne ...

<https://www.valdisere.com/offres-speciales/classicaval-en-hotel/>

Détail des offres packagées

:

<https://www.valdisere.com/agenda/classicaval/>

Offre packagée sur mesure pour tous les mélomanes amoureux de la montagne / Cette offre comprend :

– **Une semaine en hôtel ou en appartement** du samedi 19 au samedi 26 janvier (ou du dimanche 20 au dimanche 27 janvier 2019)

Une invitation au cocktail musical d'inauguration lundi 21 janvier, à 19h à l'Aigle des Neiges

Accès privilégié aux concerts CLASSICAVAL (21 – 24 janvier 2019)

– Un concert au choix au tarif unique de 11€ par concert et par personne (au lieu de 18 € par adulte prix public) ou le PASS « 3 soirées de concert » les 22, 23 et 24 janvier + une visite guidée de l'église baroque Saint Bernard de Menthon au tarif unique de 31€ par personne (au lieu de 45 € par adulte prix public).

Et en option, des prestations à tarif négocié :

Forfait de ski 6 jours

Balade en raquettes

Location de matériel de ski

Détails des offres et réservations en ligne :

<https://www.valdisere.com/agenda/classicaval/>

Pour toute information,
Office de TOURISME de VAL d'ISERE
Place Jacques Mouflier
BP 228 73 155 Val d'Isère cedex
04 79 06 06 60
<https://www.valdisere.com>

A SUIVRE... CLASSICAVAL opus 2

Rendez-vous pour le second opus du **11 au 14 mars 2019**,
Frédéric Lagarde et ses musiciens vous embarquent pour un
voyage en Orient.

